

# LA CROIX

## Mobilisation contre l'extension de Roissy, projet jugé « climaticide »

Par Marine Lamoureux, le 10/10/2019 à 07h27

Dans une lettre ouverte à Emmanuel Macron, onze ONG et collectifs citoyens réclament l'abandon du terminal T4, qui devrait accueillir 40 millions de passagers en 2037.

Un projet incompatible avec les engagements de l'accord de Paris sur le climat, selon ces militants écologistes



Dénoncer le décalage entre les discours et les actes : tel est l'objectif d'un nombre croissant d'ONG et de collectifs citoyens qui font de l'aviation - et de ses effets sur le climat - une cible privilégiée.

### L'avion, vieux rêve humain percuté par les alertes écologiques

Ces derniers jours, plusieurs actions ont été engagées sur ce terrain, à l'image de l'« occupation pacifique », par des membres du mouvement écologiste Extinction Rebellion de l'aéroport de London City. Jeudi 10 octobre, des militants se sont assis aux abords de l'aéroport britannique, chantant ou scandant des slogans,

**tandis que d'autres se collaient les mains au sol, pour dénoncer l'impact du transport aérien.**

### **Le spectre de Notre-Dame-des-Landes**

**En France, après la bataille de Notre-Dame-des-Landes, c'est un projet francilien qui mobilise : l'extension de Roissy. Mercredi 9 au soir, le collectif « Non au T4 », en référence au futur terminal 4 de l'aéroport, s'est immiscé dans une réunion publique pour remettre une lettre au préfet. Signée par 11 organisations (France nature environnement, le Réseau action climat, les Amis de la Terre, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, etc.) et adressée à Emmanuel Macron, cette missive réclame l'abandon pur et simple du projet.**

### **Extinction Rebellion prend ses quartiers dans le centre de Paris**

**« Selon les chiffres d'Aéroports de Paris, le terminal 4 pourrait générer une hausse de trafic aérien de 38 % d'ici à 2037, avec 500 avions de plus par jour (...) et 40 millions de passagers de plus par an. Soit la capacité de l'aéroport d'Orly ajoutée à celle de Roissy ! », s'alarment ces associations, qui en appellent à la « cohérence ».**

**« Le mode de transport le plus émetteur »**

**« Cette extension est incompatible avec les engagements de la France, qui a signé l'accord de Paris sur le climat, rappelle Audrey Boéhly, du collectif « Non au T4 ». L'aviation est aujourd'hui le mode de transport le plus émetteur de gaz à effet de serre et on nous dit : on va encore augmenter le trafic ! ». Les signataires de la lettre ont d'ailleurs pris de soin de rappeler les propos du chef de l'État à l'ONU, en septembre, appelant à « remettre en cohérence nos agendas et nos actions » ; et les critiques du Haut conseil sur le climat, qui avait regretté en juin que les émissions du secteur aérien ne soient pas prises en compte dans l'objectif de neutralité carbone.**

### **La privatisation des aéroports, un mouvement de fond**

**En se fondant sur les projections de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC), les militants du climat ont calculé qu'en 2037, date à laquelle le T4 devrait être opérationnel, « le trafic lié [à ce] terminal représenterait à lui seul 12 % des émissions autorisées pour la France, et le trafic total de Roissy environ 35 % » (selon les impératifs de la stratégie bas-carbone). « On ne peut pas continuer sur cette trajectoire », estime Lorelei Limousin, du Réseau action climat.**

**Aux arguments de la concurrence mondiale du trafic aérien et de la nécessaire attractivité d'ADP, cette dernière répond par les coûts engendrés par les catastrophes climatiques - actuelles et à venir. « 50 % du trafic aérien mondial a trait au tourisme et aux loisirs, ajoute pour sa part Audrey Boéhly, on n'est donc pas dans l'indispensable ». D'après Aéroports de Paris, « sur les 20 prochaines années, les estimations de croissance du trafic parisien s'établissent à + 2 % à + 3 % par an ».**

Marine Lamoureux